

PHILHARMONIE JEUNESSE  
DE MONTRÉAL



Sous la direction de :

**M. Jean-Michel Malouf**

**Salle Jean-Deslauriers de l'école Le Plateau**

**Dimanche, le 4 mai 2014**

❖ MOT DE BIENVENUE ❖

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons ce concert haut en couleur. Nous avons encore une fois la chance d'accompagner Chloé Dominguez, une violoncelliste de très grand talent et d'une musicalité inouïe. Le concerto de Dvorak est un bijou en soit, tant au niveau de ses mélodies que des échanges entre la soliste et l'orchestre. Pour les autres pièces au programme, vous serez ravis par les choix musicaux de notre chef d'orchestre pour cette session. On se promène d'airs de l'Espagne ensoleillée à la Scandinavie, en passant par la République tchèque.

Eh oui, je me dois de souligner que l'orchestre est en période de transition. Notre chef et ami Jean-Michel nous a annoncé sa dernière participation à l'orchestre cette année et nous y sommes désormais rendus. Son grand talent et ses tempi judicieusement choisis nous manqueront sûrement. Il nous quitte pour le milieu professionnel qui a toujours été son objectif. Nous savions que cette chance d'être dirigé par un professionnel n'était que passagère. Je vous encourage à le suivre dans les prochaines années sur la scène montréalaise.

Nous continuons toujours notre programme Mécénat Placements Culture du gouvernement du Québec. Ce programme permet à des organismes comme le nôtre d'obtenir une subvention d'appariement allant jusqu'à 300 % des dons recueillis et d'ainsi assurer leur pérennité ou autres projets à venir. Je sollicite donc votre contribution en dons qui doivent être accompagnés du formulaire que vous retrouverez dans le programme afin d'être bonifiés par la contribution d'appariement. Vous pourrez remettre vos dons et formulaires aux bénévoles à l'entracte ou nous les acheminer par la poste. Pour tous les dons de plus de 20 \$ reçus via le coupon, nous vous remettrons un reçu d'impôt pour don. Ainsi, vous impliquerez aussi le gouvernement dans le rayonnement de la musique.

J'en profite encore une fois pour remercier les bénévoles lors de nos concerts et les membres du conseil d'administration qui accomplissent tout un travail pour faire vivre cet orchestre.

Philippe Chénier  
Président de la PJM

<http://www.lapjm.com>

## LA PHILHARMONIE JEUNESSE DE MONTRÉAL

POUR LA PASSION DE LA MUSIQUE...

Née de la volonté d'un groupe de jeunes musiciens amateurs souhaitant faire partie à nouveau d'un grand ensemble, la Philharmonie jeunesse de Montréal a vu le jour à l'automne 2001. Cet orchestre est composé principalement de diplômés de l'école secondaire Joseph-François-Perrault (JFP). Ces musiciens désirent maintenir la tradition d'excellence de l'Orchestre Symphonique JFP, lui-même lauréat de plusieurs premiers prix et réputé pour ses nombreuses tournées en Europe. Qu'ils se destinent ou non à une carrière musicale, ces jeunes ont en commun leur passion pour la musique classique. À travers leur pratique orchestrale, ils veulent faire profiter la communauté montréalaise et québécoise de leur dynamisme et de leur talent, contribuant ainsi au mieux-vivre de cette collectivité.

### JEAN-MICHEL MALOUF, directeur musical



Jean-Michel Malouf poursuit une florissante carrière comme tromboniste et chef d'orchestre. Depuis juin 2012, il occupe le poste de chef en résidence à l'Orchestre de chambre I Musici de Montréal. Il y collabore étroitement avec Jean-Marie Zeitouni, chef d'orchestre réputé et directeur artistique de l'ensemble. En plus de participer à l'élaboration des saisons musicales, Jean-Michel dirige l'ensemble I Musici dans de nombreux concerts en plus de s'y être produit comme soliste et chef d'orchestre lors d'une série de concerts en sol montréalais en décembre 2013. Au cours des dernières années, M. Malouf fut également invité à diriger Les Violons du Roy, l'ensemble Bradyworks, la Sinfonia de Lanaudière, l'Ensemble contemporain de Montréal +, le London Symphony Orchestra, en

plus d'agir comme chef assistant de l'Orchestre du Nova Scotia Music Festival. Passionné par l'art vocal, il succéda en 2009 au regretté Père Fernand Lyndsay à la tête des réputés Chanteurs de la Place Bourget.

C'est comme tromboniste que Jean-Michel Malouf fait ses premiers pas dans le monde professionnel. Musicien fort versatile, il se produit dès la jeune vingtaine avec les Violons du Roy, l'Ensemble contemporain de Montréal + et plusieurs autres ensembles au Québec. Grâce à l'enseignement brillant et complet du grand musicien et pédagogue Alain Trudel, il développe un jeu précis et sensible qu'il sait adapter à de nombreux styles et caractères musicaux.

C'est sur ces bases solides qu'en 2005, Jean-Michel entame ses études en direction d'orchestre auprès de Raffi Armenian. Rapidement, sa remarquable précision, sa sensibilité et son leadership naturel lui valent d'être appelé à mener de nombreux projets, notamment plusieurs créations. Dès 2006, M. Malouf décroche le poste de directeur artistique de l'Orchestre symphonique des jeunes de Joliette où il demeurera jusqu'en 2011. Au fil des années suivantes, il assurera aussi la direction musicale et artistique de l'Orchestre des jeunes de Terrebonne, la Philharmonie jeunesse de Montréal et l'Orchestre de chambre Sérénade. Toujours actif auprès de la relève, M. Malouf a agi comme directeur musical des grands ensembles au Camp musical Père Lindsay, ainsi qu'à celui du Saguenay-Lac-St-Jean et du Interprovincial Music Camp de Parry Sound.

**Premiers violons**

Raphaëlle Lapointe, violon solo  
Alice Gingras-Gagné  
Marie-Jeanne Handfield  
Anne Laverdière  
Clara Maitre  
Mikaela Morales Marier  
Myrèla Nakhoul  
Jennifer Untiveros

**Seconds violons**

Isabelle Ascah-Coallier, second violon solo  
Sallie Baron  
Justine Dion  
Sophie Essiambre  
Chanel Marion-St-Onge  
Christine Megerdichian  
Emmanuelle Saint-Germain  
Gabrielle Tessier  
Marie-Hélène Veilleux  
Manuel Vonthron

**Altos**

Élyse Champagne  
Daniel Deschênes

**Violoncelles**

Martine Desjardins, violoncelle solo  
Catherine Bédard Nadeau  
Gregory Jules  
Corinne Thibeault

**Contrebasses**

Gabrielle Martin

**Flûtes**

Isabelle Bujold  
Claire Cerclé  
Mélanie Vincent, piccolo

**Hautbois**

Alexandre Pettigrew

**Clarinettes**

Philippe Chénier  
Samie Dunand-Vincent

**Bassons**

Maghali Gagné

**Trompettes**

**Cors**

Yannick Gagné  
Olivier Gareau  
Sophie Lamontagne

**Trombones**

Éric Bourgeois  
Étienne Charbonneau-  
Robichaud  
Alexis Desrosiers-Michaud,  
trombone-basse

**Tuba**

Cyril Fonseca

**Percussions**

**Chloé Dominguez - Violoncelle**

\* Musiciens surnuméraires

## Merci à nos bienfaiteurs et à nos commanditaires

La Philharmonie jeunesse de Montréal tient à remercier les personnes et les entreprises qui, par leurs dons ou leurs commandites, soutiennent et rendent possibles ses productions.

### Donateurs :

Gestion Placement Desjardins  
Caisse Desjardins du Centre-est de la métropole  
Me Madeleine Renaud  
Alexandre Brunelle



## Un gros merci à nos collaborateurs

Billetterie : **Suzanne Van Uytfaeck**  
Coordination : **Philippe Chénier, Isabelle Bujold, Alain Fredette, Michel Van Uytfaeck**  
Publicité : **Alain Fredette, Michel Van Uytfaeck**  
Graphisme : **Benoît Coulon**  
Musicographie : **Pierre K. Malouf**  
Salle de répétition de l'école Joseph-François-Perrault : **Éric Dionne, directeur**  
Textes et correction d'épreuves : **Isabelle Bujold**

Jean SIBELIUS (1865 - 1957)

*Suite Karelia*, op. 11 (1896)

Intermezzo

Ballade

Alla Marcia



Manuel de FALLA (1876 - 1946)

*Le Tricorne*, suite no 2 (1919)

Les voisins

Danse du meunier

Danse finale

❄️ Entracte ❄️

Antonin DVORAK (1841 - 1904)

*Concerto pour violoncelle*, en si mineur, op. 104 (1896)

**Soliste: Chloé Dominguez**

I. Allegro.

II. Adagio ma non troppo

III. Allegro moderato

## ❖ NOTES SUR LES ŒUVRES ❖

### Jean SIBELIUS (1865 - 1957)

#### *Suite Karelia, op. 11 (1896)*



Johan Julius Christian Sibelius, qui adopta avant d'avoir atteint la trentaine le prénom Jean (il était alors courant dans les pays nordiques que le prénom Johan fût francisé), est né en 1867 à Järvenpää près d'Helsinki dans une famille de langue suédoise. À l'époque, 20 % des Finlandais parlaient le suédois plutôt que le finnois. Le fait qu'il était suédophone n'empêcha cependant pas Jean Sibelius d'être considéré par ses compatriotes, et ce dès

le début de sa carrière de compositeur, comme un héros national. En 1896, postulant pour un poste de professeur de musique à l'université d'Helsinki, il fut plébiscité par le jury : « En la personne de Sibelius est donné à notre pays un musicien dont le riche talent dépasse tout ce que notre musique a pu produire jusqu'ici (Marc Vignal, *Sibelius*) ». Malheureusement, l'intervention du chef d'orchestre Robert Kajanus auprès de l'administrateur russe à Saint-Petersbourg empêcha Sibelius d'obtenir le poste convoité. On comprendra mieux les causes de cette rebuffade si l'on considère le fait que tout en étant dotée d'une certaine autonomie, la Finlande était depuis 1809 un grand-duché de l'empire russe. Les autorités finlandaises corrigèrent cependant l'injustice commise en 1896 en accordant l'année suivante à Sibelius une pension qui lui permit d'abandonner l'enseignement pour se consacrer entièrement à la composition. Cette pension fut graduellement augmentée « au point de devenir [en 1925] l'aide la plus élevée qui ait jamais été allouée par le gouvernement à un citoyen finlandais (Robert Littell, *Chefs d'œuvres des grands compositeurs*) ».

Le patriotisme de Sibelius se manifesta donc très tôt dans sa vie et ne se démentit jamais par la suite. Dans une lettre à sa femme, il écrivait en 1892 : « Tout ce qui est finlandais m'est donc sacré, le monde primitif finlandais a pénétré ma chair et mon cœur (Vignal, *op. cit.*). » En janvier 1918 éclate la guerre civile entre les partisans du régime soviétique et les nationalistes (la Finlande avait proclamé son indépendance en 1917 à l'occasion de la Révolution russe). Les Rouges installent la censure. Considéré comme une menace pour le régime, Sibelius est placé en résidence surveillée et ne retrouvera sa liberté qu'avec la victoire du camp nationaliste. Vingt ans plus tard, durant la guerre russo-finlandaise de 1939 - 1940, au terme de laquelle l'URSS annexera la Carélie, Sibelius, alors âgé de 74 ans, « refusait d'aller dans les abris pendant les alertes. Quand les bombes des Soviets tombaient, il sortait dans le froid avec un vieux fusil et, avec rage, tirait dans la direction de leurs avions (Littell) ».

Dans sa première version, *Karelia* était le fruit d'une commande de l'Association des étudiants de Viipuri (une des villes de l'isthme de Carélie). Viipuri, qui fut annexée par l'URSS en 1945, était alors une ville finnoise. La première fut donnée en 1893 lors d'un concert de bienfaisance. Sibelius fournissait pour cet événement patriotique une ouverture, des préludes aux tableaux, un lied et une musique de fond pour une série de tableaux parlés sur l'histoire de la Carélie de 1293 à 1811. La musique fut bien accueillie, mais Sibelius décida de la réviser et dissocia la partition en une *Ouverture op. 10*, puis en une œuvre en trois mouvements, la *Suite Karelia op. 11*.

Le premier mouvement, *Intermezzo*, est d'un caractère martial. La *Ballade*, à la fois nostalgique et solennelle, est une transcription orchestrale du lied de 1893. Le troisième mouvement, *Alla marcia*, nous entraîne, avec son très enlevé thème principal, dans une course tout à fait réjouissante. Et vive la Finlande!

## Manuel de FALLA (1876 - 1946)

### *Le Tricorne, suite no 2 (1919)*



Manuel María de los Dolores Falla y Matheu est né à Cadix le 23 novembre 1876. Il était andalou par son père, catalan par sa mère. En 1899, alors que sa carrière musicale commençait à prendre quelque essor, il adopta le nom sous lequel il est connu depuis. Autant Jean Sibelius est un héros national pour la Finlande, autant Manuel de Falla en est un pour l'Espagne. On ne peut pourtant imaginer personnages de caractères aussi opposés. Sibelius était un bon vivant et un solide buveur, bon mari et bon père de famille par ailleurs. Manuel de Falla était un véritable ascète. Maladif, chétif, il souffrit sa vie durant de divers maux physiques et nerveux dont on se demande s'ils étaient la cause ou la conséquence des privations qu'il s'imposait. Catholique de stricte obédience, pieux jusqu'à la manie, scrupuleux à l'extrême, il ne se permettait aucun excès, sinon dans le haut degré d'autocritique qui caractérisait son activité créatrice. Il exigeait la perfection et parvint à l'atteindre dans la plupart de ses œuvres. On ne lui connaît aucune liaison amoureuse, si bien que l'on peut présumer qu'il mourut vierge. Homme d'une probité sans faille sur le plan humain comme sur le plan artistique, il se lia d'amitié avec Debussy, Dukas, Fauré, Ravel, Stravinsky (entre autres), connus à Paris, où il vécut de 1907 à 1914. Ces grands noms de la musique, qui considéraient Falla comme leur égal, voyaient en lui le plus grand compositeur espagnol de tous les temps, titre d'honneur qu'il conserve toujours.

Cet homme austère et timide a produit une œuvre qui brille à la fois par sa rigueur et par son incandescence. La musique de Falla, écrit le musicologue Marcel Sénéchaud est « tantôt sèche comme la Castille, tantôt voluptueuse comme les nuits d'Andalousie ». « Le caractère piquant du pays espagnol, écrit Jay. S. Harrison, les élans de ses paysages, le caractère passionné de son peuple, marquent de leur empreinte chaque note de sa musique. »

*Le Tricorne* (en espagnol *El sombrero de tres picos*) est le fruit d'une commande de Serge de Diaghilev (1872 - 1929), fondateur et directeur des Ballets russes, troupe créée en 1907 et d'abord associée avec le Théâtre Marinsky de Saint-Pétersbourg, puis devenue une troupe privée indépendante. Avant Falla, plusieurs compositeurs avaient composé pour les Ballets russes : Stravinsky, Ravel, Debussy, Satie, entre autres. Connaissant déjà Falla, dont il admirait l'œuvre, Diaghilev désirait monter un ballet typiquement espagnol. Falla, qui avait préalablement composé en 1917 un mimodrame intitulé *El Corregidor y la molinera* (*Le Magistrat et la meunière*) décida de retravailler cette partition. L'œuvre, dotée d'un nouveau titre, fut achevée deux ans plus tard et créée le 22 juillet 1919 à l'Alhambra de Londres, dans une chorégraphie de Léonide Massine, des décors et costumes de Pablo Picasso, sous la direction du chef Ernest Ansermet. Le succès fut énorme.

Le ballet met en scène un vieux magistrat (le Corrégidor, porteur du Tricorne) qui s'entiche d'une meunière. Cette dernière et son époux se moquent du vieux séducteur, qui se fait ridiculiser par tous les habitants du village andalou où se situe l'action. Du ballet entier Falla a extrait deux suites d'orchestre. La seconde, que nous allons entendre aujourd'hui, est constituée de trois des quatre danses qui forment la seconde moitié du ballet : Les Voisins (une *seguidilla*), la Danse du 12

meunier (une *farruca*) et la danse finale (une grande *jota*), Falla y utilise avec une grande virtuosité des rythmes typiquement espagnols et des chants traditionnels andalous. La danse finale est particulièrement étincelante. *È Viva Espana!*

## **Antonin DVORAK (1841 - 1904)**

### ***Concerto pour violoncelle, en si mineur, op. 104 (1896)***

SOLISTE : Chloé Dominguez



Antonín Leopold Dvořák est né à Nelahozeves en Bohême le 8 septembre 1841. De nos jours, la Bohême constitue la partie occidentale de la République tchèque, la Moravie en étant la partie orientale. À l'époque de Dvořák, elle faisait partie de l'Empire austro-hongrois. Robert Littell raconte que les Tchèques de Bohême « passaient pour le peuple le plus musicien d'Europe. On plaçait, explique-t-il, dans le berceau de chaque nouveau-né une cuillère d'argent et un violon. Si le bébé saisissait d'abord la cuillère, son destin était de devenir marchand... ou voleur... » Il semble que le petit Antonín s'empara du violon... Question d'hérédité peut-être, car si son père était aubergiste et ne manquait sans doute pas d'ustensiles de cuisine, il jouait également de la cithare et du violon. Dès sa plus tendre enfance, Anton (forme germanisée de son prénom, et le plus souvent employée) baigna dans une atmosphère musicale. À seize ans, il gagna la capitale, Prague, pour y étudier sérieusement la musique. Il étudia l'orgue de 1857 à 1859, puis s'engagea comme altiste dans un orchestre de variété, qui fut bientôt absorbé

par le nouvel orchestre du Théâtre « provisoire » de Prague. En 1871, il démissionna de l'orchestre pour se consacrer à la composition, ce qu'il fit jusqu'à la fin de ses jours avec une énergie et une fécondité remarquables. Dès le début de la décennie quatre-vingt-dix, son génie était reconnu partout en Occident. Demeuré modeste, il déclara en 1901, lors une conversation avec Jean Sibelius : « Vous savez, j'ai trop composé », proposition que le compositeur finlandais s'empressa évidemment de contredire.

Dvořák a laissé une œuvre de grande qualité dans tous les genres : musique symphonique, concertos, musique de chambre, musique religieuse, musique pour piano, opéra. Comme Sibelius en Finlande et Falla en Espagne, Dvořák est une gloire nationale dans son pays. À sa mort, en 1904, il eut droit à des funérailles grandioses dignes d'un chef d'État. En plus de son œuvre, qui est toujours demeurée populaire, l'histoire a retenu de Dvořák qu'il était un « sage, un homme en paix avec lui-même, dont la musique reflète l'optimisme et la bonté profonde. Semblables qualités sont presque uniques dans le répertoire romantique — naturellement sombre et agité [Pierre-Émile Barbier] ».

Cet homme sage et bon est l'auteur du plus grand (et sans doute plus beau) concerto pour violoncelle jamais composé. Il l'écrivit en trois mois à la fin de son séjour aux États-Unis comme directeur du Conservatoire national de New York et ramena le manuscrit dans ses bagages lors de son retour en Bohême en avril 1895. Il le soumit au jugement de Johannès Brahms, qui déclara, plein d'admiration : « Si j'avais su qu'un concerto pour violoncelle comme celui-là pouvait être écrit, j'aurais essayé dans composer un moi-même. » L'œuvre fut

créée le 19 mars 1896 au Queen's Hall de Londres par le violoncelliste anglais Leo Stern et l'Orchestre philharmonique de Londres dirigé par le compositeur.

Le premier mouvement, Allegro, débute par une longue introduction orchestrale. Le violoncelle entre en reprenant le premier thème de l'introduction (énoncé par la clarinette). André Lischké écrit : « Tout au long du mouvement, qui est partagé entre la fougue et l'élégie, l'éclat et l'intimité, le violoncelle sera alternativement chanteur ou virtuose [...] »

Le second mouvement, Adagio ma non troppo, débute dans un climat « mi-populaire, mi-religieux. Au milieu du mouvement apparaît un thème « puissant et dramatique ». À la fin s'installe un climat de « majesté et de piété sereine ». Le finale, Allegro moderato, débute avec un rythme de marche bien scandé qui souligne le thème principal énoncé par les cors. Il est repris par le violoncelle, qui en accentue les « contours mélodiques ». Puis un deuxième thème apparaît, « aimable et dansant » Au terme d'un vaste développement mené de main de maître, où le violoncelle éblouit par sa virtuosité et la souplesse de sa voix quasi humaine, l'œuvre se termine dans un puissant éclat orchestral.

## ❖ LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA PJM ❖

**Philippe Chénier**, Président  
Enseignant, Collège Notre-Dame  
**Isabelle Bujold**, Vice-présidente  
Enseignante, CSPI  
**Gabrielle Tessier**, Secrétaire  
Étudiante au baccalauréat enseignement du français langue seconde, Université McGill  
**Ginette Périard**, Trésorière  
(Non-membre du conseil)  
**Jean-Michel Malouf**, Directeur musical  
**Benoit Coulon**  
Analyste en intelligence d'affaires,  
Desjardins  
**Alain Fredette**  
Avocat

**Sophie Lamontagne**  
Étudiante en ébénisterie  
**Clara Maître**  
Gestionnaire de projets interactifs, Sid Lee  
**Myrèla Nakhoul**  
Étudiante en biochimie à l'Université de Montréal  
**David Saint-Germain**  
Directeur des Technologies, LVL  
**Corinne Thibeault**  
Architecte, Rubin et Rotman associés,  
Architectes  
**Michel Van Uytfaeck**  
Technicien, SNC Lavalin inc.

## ❖ ENREGISTREMENTS – DISQUES COMPACTS ❖

Procurez-vous le CD de la PJM regroupant les meilleures pièces de ses concerts présentés depuis sa création en 2001. Les enregistrements en version intégrale de tous nos concerts sont aussi disponibles. Les profits de la vente de ces CD contribuent à financer les activités de la PJM.



**Inconditionnels de la PJM?**

Laissez-nous vos coordonnées (adresse courriel de préférence) et nous nous ferons un plaisir de vous communiquer les détails du calendrier de notre prochaine saison!

**Appel aux musiciens**

Vous êtes musicien et vous aimeriez vous joindre à un orchestre symphonique ? Les musiciens de tout âge sont bienvenus à la PJM. Inscrivez-vous dès maintenant pour la prochaine saison qui débute le mardi 21 janvier 2014.

**Site Web de la Philharmonie jeunesse**

Pour tout savoir sur la PJM, nous vous invitons à visiter le site Web de la Philharmonie jeunesse à l'adresse suivante : **www.lapjm.org**

**Pour nous joindre**

Adresse électronique : info@lapjm.org  
**Adresse postale :**  
Philharmonie jeunesse de Montréal  
1965, boul. Laird  
Mont-Royal (Québec) H3P 2V2



**Suivez nous sur Facebook !**

Restez informés sur nos programmes, dates de concerts et concours en suivant notre page. Scannez le code à droite avec

votre cellulaire pour retrouver notre page.



**Votre don... pour la pérennité de la PJM**

La PJM poursuit sa campagne de financement qui s'inscrit dans le cadre d'une participation éventuelle au programme Mécénat Placements Culture du Conseil des arts et lettres du Québec. Ce programme a pour but d'aider les organismes culturels comme le nôtre à assurer leur pérennité.

Lorsqu'elle sera officiellement acceptée dans ce programme, la PJM pourra recevoir une subvention d'appariement égale à 300% des dons recueillis. Ces sommes seront capitalisées pour une période minimale de dix ans.

Pour tout don de 25\$ et plus, un reçu d'impôt est remis. La PJM est enregistrée comme organisme de bienfaisance sous le numéro 86426 2530 RR0001.

**Formulaire de don**

Prénom : \_\_\_\_\_ Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Province/État : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Adresse courriel : \_\_\_\_\_

Montant du don: 25\$  50\$  100\$  Autre montant : \_\_\_\_\_

Veuillez s.v.p libeller votre chèque au nom de la Philharmonie Jeunesse de Montréal 1965 boul. Laird, Mont-Royal (Québec) H3P 2V2

Les dons effectués en argent canadien sont éligibles pour un reçu de charité.

Oui, j'aimerais recevoir un reçu officiel de charité pour fin d'impôt.

**Prochain concert – 4 mai 2014**

Rien ne serait possible sans le travail de nos bénévoles.  
**Un merci des plus sincères !**

## Associez-vous à la force du groupe

### Poste à pourvoir : conseiller en sécurité financière

L'Industrielle Alliance, une des plus importantes sociétés d'assurance de personnes au Canada, recherche des conseillers en sécurité financière à l'affût de nouveaux défis.

### Fonctions :

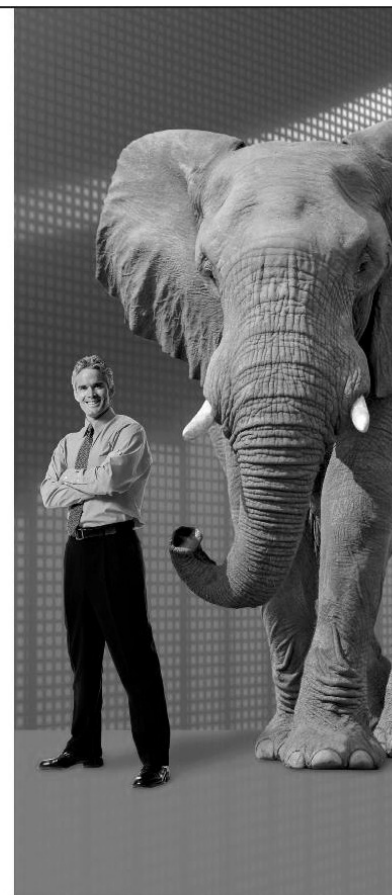
Conseiller les clients en matière d'assurance et de services financiers et distribuer divers produits et services offerts par l'Industrielle Alliance.

### Qualifications :

- › Diplôme d'études collégiales
- › Dynamisme, sens des responsabilités et autonomie
- › Aptitudes pour la gestion du temps

### Avantages :

- › Programme de développement professionnel comprenant une formation spécialisée, des mesures d'encadrement et un soutien financier
- › Rémunération à la mesure de vos ambitions et conditions de travail stimulantes



**Votre partenaire de confiance.**

### Agence Langelier

#### Grégory Evreynof Jules

Directeur des ventes  
Conseiller en sécurité financière

Place Versailles  
5125, rue du Trianon, bureau 400  
Montréal (Québec) H1M 2S5

Téléphone : 514 353-5420, poste 288  
Sans frais : 1 866 353-5420  
Cellulaire : 514 623-2096  
Télécopieur : 1 877 781-1613  
Courriel : ge.jules@agc.inalco.com

[inalco.com](http://inalco.com)

**IA** **INDUSTRIELLE  
ALLIANCE**  
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

L'Industrielle Alliance, Assurance et services financiers Inc. est un cabinet de services financiers.